

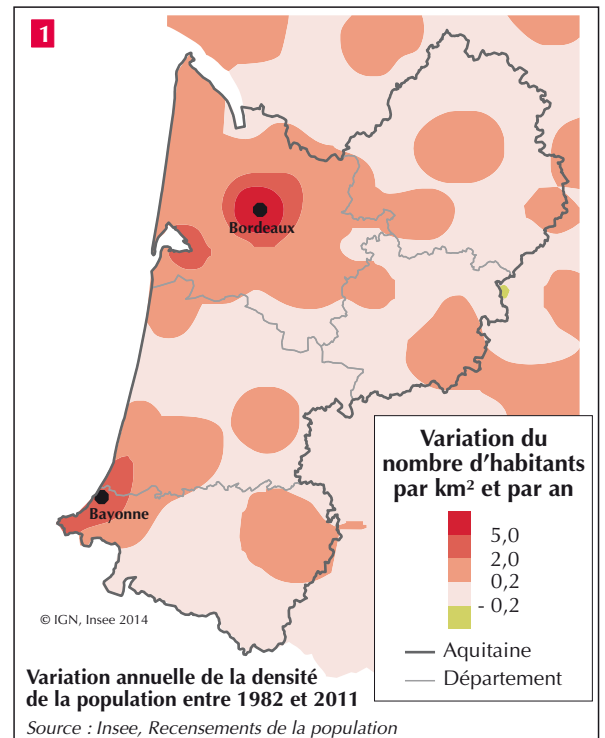
600 000 Aquitains de plus en trente ans

N° 213
JANVIER 2014

Entre 1982 et 2011, l'Aquitaine gagne presque 600 000 habitants, soit une progression annuelle moyenne de 0,7 %, plus importante que celle observée au niveau national. L'excédent migratoire est le principal moteur de cet accroissement démographique. Les trois grandes unités urbaines de Bordeaux, Bayonne et Pau concentrent 39 % de la population en 2011. Elles ont fortement bénéficié de l'augmentation de population. Sur trente ans, cet essor démographique est remarquable dans les communes périphériques des villes-centres des agglomérations et dans les villes isolées. Sur la période plus récente, de 2006 à 2011, la progression de la population régionale s'accroît avec un accroissement moyen de 0,85 % par an. Certaines villes-centres peinent à garder leur population.

L'Aquitaine est en progression démographique depuis trente ans, avec un taux moyen de 0,7 % par an, supérieur au taux national (figure 1). Sur cette période, elle se classe au septième rang des régions métropolitaines derrière Languedoc-Roussillon (1,1 % par an), Corse (0,9 %), Rhône-Alpes (0,8 %), Midi-Pyrénées (0,8 %), Provence - Alpes - Côte d'Azur (0,7 %) et Pays de la Loire (0,7 %).

Sur une période plus récente, depuis les années 2000, elle se classe au 4^e rang.



Progression démographique dans tous les départements

Dans tous les départements aquitains, la population augmente (figure 2). La progression est nettement plus sensible dans les départements du littoral. Les Landes et la Gironde avec des taux

2 Une progression démographique depuis 1982

Unités : nombre d'habitants et %

	Population 2011	Taux annuel moyen (%)		
		1982-2011	1982-2006	2006-2011
Dordogne	415 168	0,33	0,29	0,54
Gironde	1 463 662	0,90	0,89	0,98
Landes	387 929	0,92	0,83	1,35
Lot-et-Garonne	330 866	0,36	0,32	0,53
Pyrénées-Atlantiques	656 608	0,58	0,57	0,61
Aquitaine	3 254 233	0,70	0,67	0,85
France	64 933 400	0,54	0,54	0,55

Population 2011 et évolution depuis 1982

Source : Insee, Recensements de la population

3 Un solde migratoire excédentaire

Unité : %

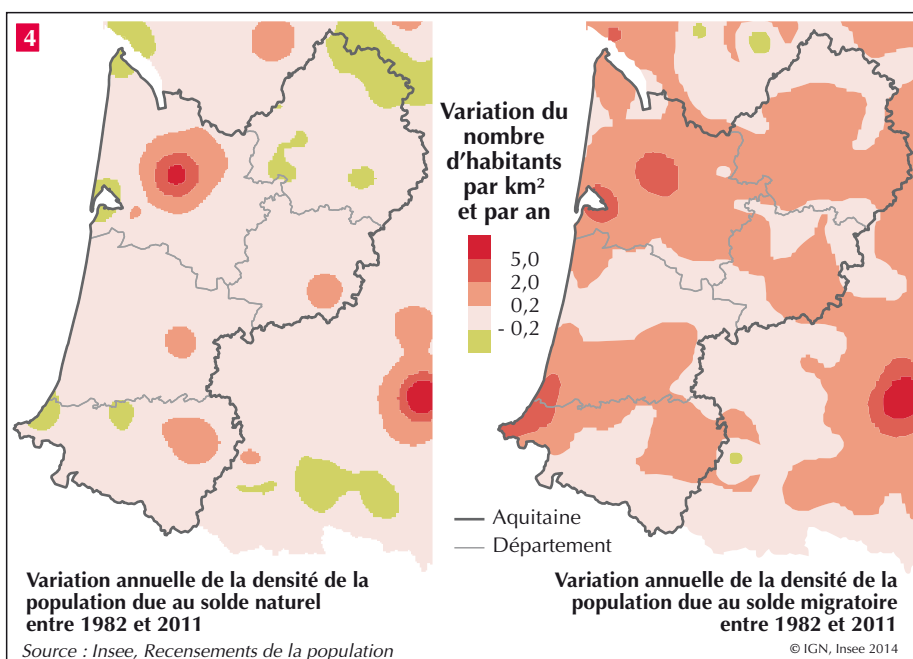
	Taux annuel moyen 1982-2011		
	Total	Dû au solde	
		Naturel	Migratoire
Dordogne	0,33	-0,33	0,66
Gironde	0,90	0,27	0,63
Landes	0,92	-0,08	1,00
Lot-et-Garonne	0,36	-0,06	0,42
Pyr.-Atlantiques	0,58	-0,01	0,59
Aquitaine	0,70	0,06	0,64
France	0,54	0,42	0,12

Taux annuel moyen d'évolution de la population entre 1982 et 2011

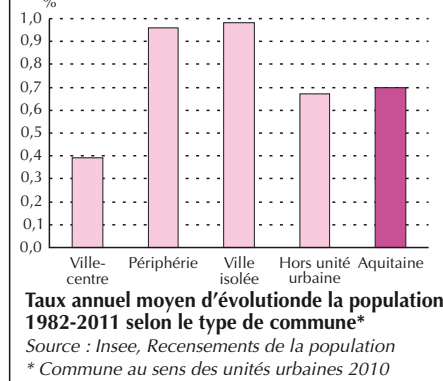
Sources : Insee, Recensements de la population, État civil

d'accroissement de 0,9 % par an au cours des trois dernières décennies se situent respectivement aux 14^e et 16^e rangs des départements métropolitains. En tête, caracole la Haute-Garonne (1,5 % par an).

Cet essor démographique aquitain est principalement dû au phénomène migratoire, à l'excédent des arrivées dans la région sur les départs hors de l'Aquitaine (figure 3). Le solde naturel (les naissances moins les décès) n'est positif qu'en Gironde, où il constitue 30 % de l'accroissement de la population. Il est largement déficitaire en Dordogne, département où la part des personnes âgées est la plus importante de la région (figure 4).



5 Une progression dynamique dans les villes isolées et dans les communes en périphérie des villes-centres



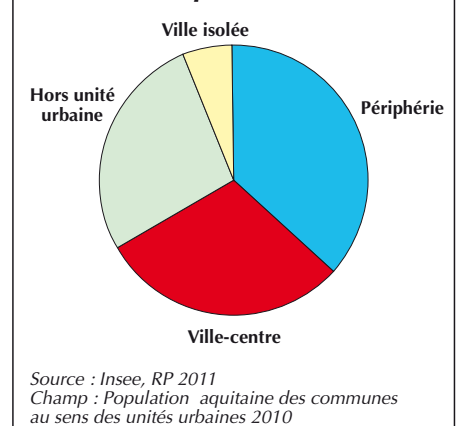
Un essor démographique accentué dans les communes en périphérie

L'accroissement démographique touche tous les types de communes entre 1982 et 2011, qu'elles soient villes-centres d'agglomération (définitions), villes en périphérie (banlieue de l'agglomération) autour de cette (ou ces) commune(s)-centre(s), villes dites isolées ou communes de l'espace rural.

Entre 1982 et 2011, la progression démographique est plus nette dans les communes en périphérie des grandes villes et dans les villes isolées (figure 5).

Les communes de banlieue concentrent 37 % de la population régionale

6 73 % des Aquitains en espace urbain



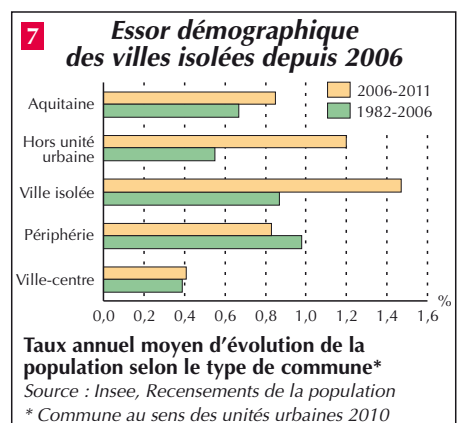
alors que l'ensemble de la population des 42 villes isolées n'en représente que 6,2 % en 2011 (figure 6).

Biscarrosse dans les Landes, Neuvic en Dordogne, Lège-Cap-Ferret en Gironde, Cambo-les-Bains en Pyrénées-Atlantiques et Layrac en Lot-et-Garonne sont des exemples de villes isolées.

Sur la période récente 2006-2011, les territoires les plus dynamiques en termes de démographie restent les villes isolées, mais également les communes hors unité urbaine (27,4 % de la population) (figure 7).

Neuf unités urbaines concentrent la moitié de la population et plus de la moitié de l'accroissement de population depuis trente ans (figure 8).

Les populations de ces neuf agglomérations progressent sur toute la période, mais leurs évolutions sur les territoires y sont parfois très différentes.



8 La moitié de la population aquitaine dans 9 agglomérations

Unités : nombre d'habitants et %

Unité urbaine 2010	Population 2011	Variation 1982-2011	Taux annuel moyen (%)		
			1982-2011	1982-2006	2006-2011
Bordeaux	851 071	174 306	0,79	0,83	0,62
Bayonne	226 811	50 089	0,86	0,88	0,77
Pau	197 157	29 456	0,56	0,67	0,02
Agen	79 764	14 713	0,71	0,75	0,51
Périgueux	66 423	3 753	0,20	0,12	0,61
Bergerac	64 427	7 508	0,43	0,41	0,51
La Teste-de-Buch - Arcachon	61 938	19 061	1,28	1,42	0,59
Dax	48 820	11 552	0,94	0,96	0,83
Mont-de-Marsan	40 269	6 653	0,62	0,56	0,95

Variation de population dans les 9 principales unités urbaines aquitaines

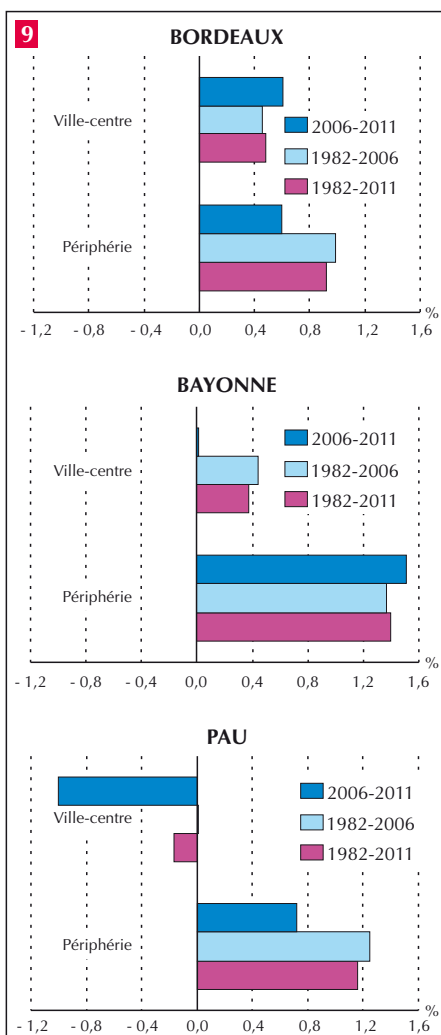
Source : Insee, Recensements de la population

Bordeaux dynamique en ville et en périphérie

Entre 1982 et 2011, 42 % de l'accroissement total de la population régionale se réalise dans les trois unités urbaines les plus importantes : Bordeaux, Bayonne et Pau. À elles trois, elles

concentrent 39 % de la population régionale.

Sur trente ans, dans ces trois agglomérations, le dynamisme démographique émane des communes de banlieue. Les comportements dans les villes-centres sont de nature différente (figure 9).



Taux annuel moyen d'évolution de la population selon le type de commune*

Source : Insee, Recensements de la population

* Commune au sens des unités urbaines 2010

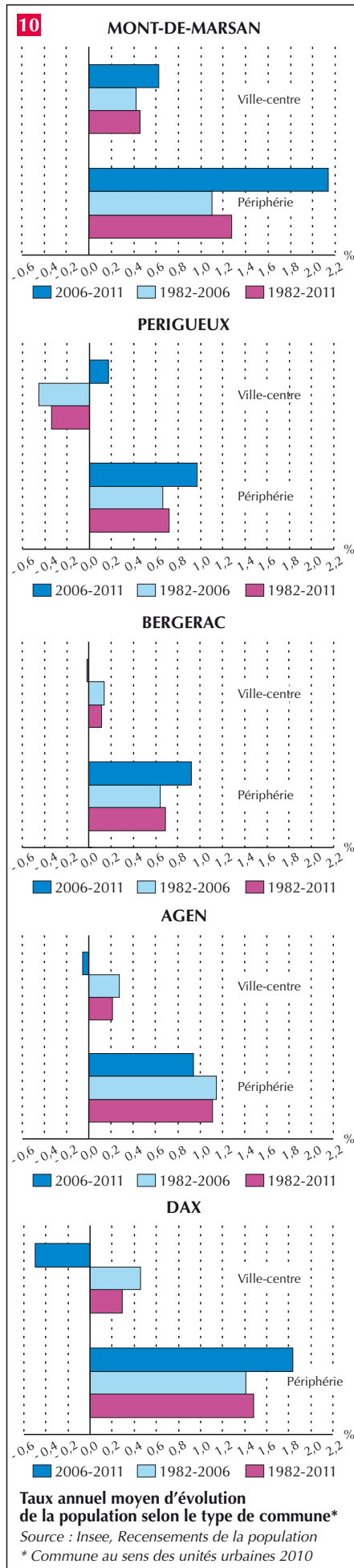
Dans l'agglomération bordelaise, la progression de la population des communes de la périphérie est deux fois plus rapide que celle de la ville de Bordeaux. Cependant depuis 2006, elle se fait au même rythme dans Bordeaux et dans les villes de banlieue (0,6 % par an en moyenne).

Dans l'agglomération bayonnaise, la banlieue porte le dynamisme démographique. L'accroissement de population s'y opère à une vitesse presque quatre fois plus importante qu'à Bayonne entre 1982 et 2011. Et depuis 2006, la population stagne à Bayonne.

Dans l'agglomération paloise, sur trente ans, la croissance de population ne provient que des communes de banlieue, Pau perd des habitants.

Des villes-centres en mal d'habitants

Dans les unités urbaines de taille plus modeste, de moins de 100 000 habitants, comme celles d'Agen, Périgueux, Bergerac, Dax et Mont-de-Marsan, toutes en progression depuis trente ans, le dynamisme démographique émane des communes de banlieue, avec une intensité plus ou moins forte (figure 10).



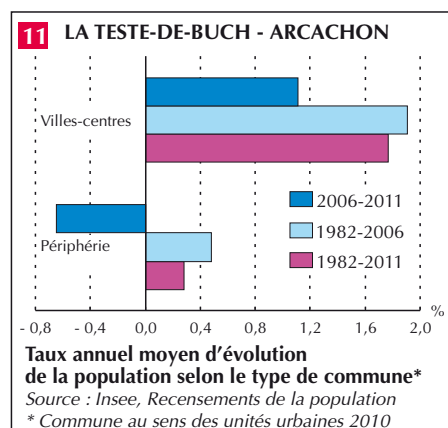
Taux annuel moyen d'évolution de la population selon le type de commune*

Source : Insee, Recensements de la population

* Commune au sens des unités urbaines 2010

Les comportements dans les villes-centres sont plus chahutés sur la période. Certaines peinent parfois à retenir leur population.

Diverses raisons peuvent expliquer les mouvements démographiques dans les villes-centres : le coût du logement dans les villes touristiques, des rénovations de quartier, la recherche d'un meilleur cadre de vie ou d'un habitat pavillonnaire.



Entre 1982 et 2006, les villes-centres de ces unités urbaines, hormis celle de Périgueux, gagnent des habitants. Depuis 2006, la ville de Périgueux attire à nouveau des habitants tandis que Bergerac, Agen et Dax en perdent. La ville de Mont-de-Marsan devient plus attractive.

L'effet littoral et bassin d'Arcachon

Sur le bassin d'Arcachon, l'unité urbaine de La Teste-de-Buch - Arcachon est un cas particulier. Elle est composée de deux villes-centres : La Teste-de-Buch (24 505 habitants en 2011) et Gujan-Mestras (19 815 habitants) ; les deux villes en périphérie sont Arcachon (10 776 habitants) et Le Teich (6 842 habitants) (figure 11).

Gujan-Mestras double largement sa population en trente ans. Arcachon perd 2 500 habitants entre 1982 et

2011, tandis que le Teich en gagne 3 900. Sur les années 2006-2001, le gain de population du Teich ne suffit pas à compenser le déficit d'Arcachon, ce qui explique un taux négatif pour cette période dans les communes de banlieue.

Sur le bassin d'Arcachon, la petite unité urbaine constituée de Biganos et Audenge est en forte progression.

Le littoral et ses alentours restent attractifs. En Gironde, entre Bordeaux et le littoral, certaines communes affichent des taux de progression remarquables : la population de la commune de Marcheprime progresse de 4 % en moyenne par an depuis 1982, celle de Mios de 3,3 % et celle du Barp de 2,6 %.

Élisabeth NADEAU

Les unités urbaines

La notion d'unité urbaine repose sur la continuité du bâti et le nombre d'habitants. On appelle unité urbaine une commune ou un ensemble de communes présentant une zone de bâti continu (pas de coupure de plus de 200 mètres entre deux constructions) qui compte au moins 2 000 habitants.

Si l'unité urbaine s'étend sur plusieurs communes, l'ensemble de ces communes forme une agglomération multicommunale ou agglomération urbaine. Les communes qui la composent sont soit ville-centre, soit banlieue.

Si une commune représente plus de 50 % de la population de l'agglomération multicommunale, elle est seule ville-centre. Sinon, toutes les communes qui ont une population supérieure à 50 % de celle de la commune la plus peuplée, ainsi que cette dernière, sont villes-centres. Les communes urbaines qui ne sont pas villes-centres constituent la banlieue de l'agglomération multicommunale.

Si l'unité urbaine s'étend sur une seule commune, elle est dénommée ville isolée.

Sont considérées comme rurales les communes qui ne rentrent pas dans la constitution d'une unité urbaine : les communes sans zone de bâti continu de 2 000 habitants, et celles dont moins de la moitié de la population municipale est dans une zone de bâti continu.

POUR EN SAVOIR PLUS...

• "Trente ans de démographie des territoires - Le rôle structurant du bassin parisien et des très grandes aires urbaines"
 Insee Première n° 1483-janvier 2014

• "Populations légales d'Aquitaine : 3 254 233 habitants au 1^{er} janvier 2011"
 Aquitaine e-dossiers n° 1-janvier 2014

• "Les unités urbaines de 2010 concentrent les 3/4 de la population aquitaine"
 Aquitaine e-publications n° 15-août 2011

• "Aquitaine 2040 : vers les 4 millions d'habitants"
 Le Quatre Pages Insee Aquitaine n° 192-décembre 2010

• "La population communale depuis 1876"
 www.insee.fr - Thème Population - Données détaillées - Aquitaine